

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19878 - 76ÈME ANNÉE

La disparition de la banquise l'été dans le Nord : un inquiétant révélateur de l'accélération du changement climatique causé par le capitalisme

**Réchauffement climatique :
Le pire scénario envisagé
par les scientifiques se précise**



La disparition de la banquise l'été dans l'hémisphère Nord fait craindre que le point de basculement vers un réchauffement accéléré et irréversible du climat soit déjà dépassé. Cela signifierait la disparition rapide des glaces du Groenland et la libération brutale dans l'atmosphère de grandes quantités de puissants gaz à effet de serre stockés patiemment par la nature depuis des milliers d'années dans les sols gelés.

Markus Rex, responsable de la plus grande expédition scientifique jamais menée au Pôle Nord, a rendu compte de ses travaux mardi 15 juin à Berlin lors d'une conférence de presse. Conséquence du changement climatique, la banquise disparaît l'été dans l'hémisphère Nord, un phénomène très inquiétant :

Point de basculement franchi ?

« C'est le pire scénario envisagé par les scientifiques : la bascule du monde dans un réchauffement climatique irréversible. Cet engrenage a peut-être déjà été enclenché, avec des conséquences désastreuses pour les glaciers du Pôle Nord autant que pour la Grande barrière de corail, alerte Markus Rex, responsable de la plus grande expédition scienti-

fique jamais menée au Pôle Nord, dans une conférence de presse tenue à Berlin, mardi 15 juin », écrit l'AFP qui poursuit :

« Si ce point de basculement a déjà été franchi, il pourrait déclencher des effets néfastes « en cascade », a averti le scientifique. Le réchauffement climatique pourrait alors s'aggraver et entraîner « la disparition de la calotte glaciaire du Groenland ou le dégel de zones toujours plus vastes du permafrost arctique », qui n'auront d'autre effet que d'augmenter à leur tour la température terrestre. La planète pourrait déjà être embarquée dans cette boucle infernale, car le recul de la banquise en été est considéré par les scientifiques comme « l'épicentre du réchauffement global ». ».

Conséquence de moins de 200 ans de capitalisme

Rappelons que la surface de la Terre et les océans ont déjà connu des températures moyennes supérieures ou égales à celles qui sont observées actuellement. Mais quand cette température était égale, alors la calotte glaciaire du Groenland n'existait pas.

Le changement climatique trouve son origine dans le développement du capitalisme dans le monde. 150 ans d'utilisation massive du charbon et du pétrole ont modifié

l'équilibre de l'atmosphère à une vitesse bien plus rapide que le rythme de la géologie. La température actuelle ne correspond donc pas au volume d'eau stockée sous forme de glace, par conséquent cette glace fond et tout est ensuite question de seuil. L'équilibre ne pourra de nouveau être atteint que par une stabilisation de la température moyenne, qui stabilisera le volume de glace. Mais en attendant, la fonte des glaciers du Groenland à eux seuls entraînera une hausse du niveau de la mer de plusieurs mètres.

A partir de quand la pollution de l'atmosphère par le capitalisme risque-t-elle de provoquer un emballement irréversible du climat et la fonte accélérée des glaces ? Selon la plus grande expédition scientifique jamais réalisée au Pôle Nord, cette échéance s'est dangereusement rapprochée et elle pourrait même avoir été déjà dépassée.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Une nouvelle fois, le gouvernement montre son mépris pour les plus faibles : La déconjugalisation de l'AAH encore rejetée

Les discussions sur la mesure proposée par le groupe communiste qui vise à ne plus assujettir le calcul de l'AAH aux revenus de la conjointe ou du conjoint, ont tourné à l'incompréhension entre les élus de La République en marche, du MoDem et les sept autres groupes parlementaires. Encore une fois, les députés macronistes ont refusé une mesure élémentaire de justice sociale.

En raison de leur handicap et d'un marché de l'emploi souvent inaccessible aux personnes handicapées, certaines d'entre elles ne peuvent pas travailler, ou pas suffisamment pour subvenir à leurs besoins. Il existe en France une allocation spécifique conçue pour compenser cette impossibilité et leur permettre de vivre en autonomie : l'Allocation Adulte Handicapé (AAH). L'AAH est une prestation de compensation dont le montant maximal est de 902,70 euros par mois en ce début d'année 2021 et diminue en fonction des revenus de la personne handicapée si celle-ci travaille. Actuellement, et depuis la création de l'AAH en 1975, les revenus du ou de la partenaire de la personne handicapée sont aussi pris en compte et font baisser l'AAH au même titre que les revenus propres de l'allocataire. Ainsi, si les personnes allocataires de l'AAH sont en couple avec une personne qui travaille, elles verront leur allocation diminuer, et si les revenus de leur partenaire dépassent 2270 euros par mois, l'AAH est supprimée. Dans ce cas, l'allocataire se retrouve dans une situation de dépendance économique totale vis-à-vis de son ou sa partenaire.

Ce mécanisme enfonce dans la pauvreté et la dépendance les personnes handicapées qui décident de se mettre en couple, renforçant l'isolement auquel elles sont déjà plus confrontées que le reste de la population. Plus grave encore, cette dépendance vis à vis du ou de la partenaire nourrit et aggrave les situations de violences conjugales. La conjugalisation de l'AAH rendant les personnes handicapées financièrement dépendantes pour leurs dépenses

personnelles et leurs soins, l'accès à l'argent devient à la fois un outil de pression et de chantage, et un obstacle à la mise en sécurité des personnes handicapées victimes de violences : sans argent personnel, il leur devient impossible de trouver un logement ou de payer un forfait téléphonique sans que leur partenaire ne soit au courant.

La proposition de loi « portant diverses mesures de justice sociale » était discutée dans le cadre de la niche parlementaire du groupe communiste (Gauche démocrate et républicaine,

GDR). Elle actait la déconjugalisation de l'AAH. Cette proposition de loi avait déjà été adoptée une première fois à l'Assemblée nationale en février contre l'avis du gouvernement. Ensuite, le Sénat l'avait reprise à son tour et l'avait adoptée en mars. De retour en commission à l'Assemblée, le 9 juin, la majorité et le gouvernement avaient réécrit le texte par voie d'amendements, en supprimant la déconjugalisation de l'AAH et y avaient introduit, par un amendement du gouvernement, un nouveau calcul de cette allocation l'augmentant de 110 euros net par mois pour les 120 000 personnes qui touchent l'AAH en couple selon les calculs de l'exécutif.

Encore une fois, les actes montrent, ceux qui se battent pour les plus démunis et ceux qui veulent les maintenir dans la misère. Pendant que les communistes se battent pour les plus faibles, les forces de l'oligarchie résistent pour maintenir ceux la dans la précarité.

« On juge la grandeur d'une nation à la façon dont les faibles sont traités » Ghandi

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Boudikonte nou sar pa zote, mé sé zote sar nou

Mézami m'a dir azot in n'afèr : i fo pa tyé kouyon pou pran son plass. Mi di sa pars so matin mwin la tonb dsi in radio in moune té apré fé in diskour. Mwin la ékoute in pé a la vol épi avèk in pé pliss atansyon kan mwin la konpri lo boug té apré dévlope in tèz pou ronyé toute sak mwin pèrsonèl mi kroi, toute sak lé dann mon panssé.

Momandoné li la di : kissa i pé dire li lé d'issi é pa l'ote. kissa i pé di : déssèrtin i vien issi pou pran travaye rényoné. Pars sanm pou li travaye pou rényoné sa i égziss pa. Aprésa li kontinyé dsi son lanssé épi li di : na poin rényoné, pars toulmoun lé rényoné. Mi koné pa si zot i suiv amwin bien pars si i di toulmoun lé rényoné é pèrsonne lé pa rényoné sa i vé dir lo pèp rényoné sansa lo non-pèp rényoné sa lé san porte é san fènète donk li égziss pa. Nou sré in ta d'moune déstriktiré, fane-fané.

Souvan dé foi néna in pé i di kissa lé rényoné, é kissa lé pa rényoné issi La Rényon é sa i agass amwin in pé plisk'i fo. Mé li lo boug dann radio li sava ankor pli loin, li dévlope in panssé négasyonist vi ké li ronyé nout droi fé parti d'in pèp rényoné... Si i kroi ali nous sré in popilasyon san arien pou inifyé anou, san arien pou disting anou par rapor lé zot.

Alon arèt in pé avèk bononm-la mé si la bézoin i fo pa ézite morde ali, mé alon sinplomman rapèl sak ni pé di noute fondamanto :

Nou lé issi La Rényon dann in pé limité dsi lo plan zéografik, nou lé ansanb pa arienk dopi dè zour mé dopi troi-san sin kantan. Nou la gingn lo tan fé noute lang, dévlope nout kiltir é ni pass sa konm i pass rolé zénération an zénération.. Si ni vé ni pé ékri noute listoir, in listoir souvan san zimanité é néna bande gran zistorien la ékri. Si ni vé ni pé ékri in gro liv dsi noute kiltir. Si ni vé ni pé ékri toussala dann noute lang kréol rényoné..

An pliské sa, nou néna in santiman i amar anou lé z'inn avèk lé zote é noute gatire-la, ni pé apèl sa nout konsyans rényonèze. Alor ni doi défann sa konm in fo défande in trézor-in jarlor – pars sé sa k'i fé noute lidantité... sé sa k'i fé ké ni atir, ké ni assimil dopi dé zénération é toute sak va vni shé nou, nou sar pa zot, mé boudikonte sé zot sar nou.

Boudikonte la bataye kiltirèl sé tou l'tan k'i fo amenn ali.

Justin